

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1854 \(1er janvier-21 décembre\) : Dorothee, une princesse russe, persona non grata à Paris](#)[Item](#)[33. Paris, Dimanche 9 avril 1854, François Guizot à Dorothee de Lieven](#)

## 33. Paris, Dimanche 9 avril 1854, François Guizot à Dorothee de Lieven

**Auteurs : Guizot, François (1787-1874)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Les mots clés

[Conversation](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Nicolas I \(1796-1855 ; empereur de Russie\)](#), [Politique \(Analyse\)](#), [Politique \(Angleterre\)](#), [Portrait](#), [Réseau social et politique](#)

### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Présentation

Date1854-04-09

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN  
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

### Information générales

LangueFrançais

Cote3717, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 17

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

33 Paris, Dimanche 9 avril 1854

Peu importe le retard du courrier de Brocks ; il n'apportera rien qui change le cours des choses. Personne ne croit que les propositions de votre Empereur soient

sérieuses ; et le fussent-elles, il faudrait pour arrêter le flot, bien autre chose que des propositions.

J'ai vu hier un Anglais de ma connaissance, homme d'esprit, radical modéré, qui vient passer ici huit jours. Sa conversation m'a beaucoup frappé. Point d'enthousiasme de guerre grand regret de la paix ; mais parti pris d'aller jusqu'au bout, à tout risque à tout prix, et quelque loin que soit le bout. La longue durée de la lutte, le poids de nouvelles taxes, l'alliance avec les nations mécontentes, le remaniement de l'Europe, rien n'arrête ; on s'attend à tout cela, ; on est très riche ; on aura des points d'appui partout. Si on peut en finir en une campagne, tant mieux ; c'est très désirable : sinon, soit ; les longues guerres ont coûté très cher à l'Angleterre ; mais après tout, elle en est toujours sortie plus grande et plus forte. Elle se repose, depuis 40 ans. Evidemment les deux terreurs de notre mémoire à nous, les révolutions et les guerres n'effraient plus la génération actuelle ; elle veut suivre sa fantaisie et faire son trait dans le monde.

Mon radical est inquiet pour le cabinet anglais. Si Lord John persiste dans son bill de réforme, il sera battu et le cabinet se retirera. Nul autre n'est possible. Les reformers feront eux-même une démarche pour engager Lord John à ajourner son bill. Il cédera peut-être. Alors, point de grand embarras. Lord Aberdeen très affaibli. Il s'en irait si Lord Lansdowne voulait bien prendre l'office de premier ; mais il ne veut, à aucun prix. Lord Palmerston the most popular man in England, mais hors d'état de faire un gouvernement. Le plus probable est qu'on restera comme on est et que tout le monde ira jusqu'au bout ; fallût-il même mettre les puissances Allemandes au pied du mur et leur déclarer qu'on leur fera la guerre si elles ne vous la font pas.

Plusieurs personnes m'ont parlé de Kisseleff et j'ai dit, sans me gêner, ce qui en était. Tout le monde s'étonne et le blâme fort. On ne comprend pas. Je crois franchement qu'un Français peut s'empêcher d'être indiscret, et je le prouve. L'indiscrétion est partout, et partout. Il y a des discrets.

Rien hier matin que Mad. Mollien, et le soir que Mad. Lenormant. Assez de monde-là, et la musique de Lulli pour les amuser. Adieu, Adieu.

Je voudrais qu'il plût, pour nos champs et pour votre consolation ; mais il fait toujours très beau. Adieu. G.

## Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 33. Paris, Dimanche 9 avril 1854, François Guizot à Dorothee de Lieven, 1854-04-09

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 31/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/5124>

## Informations éditoriales

Date précise de la lettreDimanche 9 avril 1854

Lieu de destinationBruxelles (Belgique)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à

l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Paris (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 17/10/2022 Dernière modification le 18/01/2024

---

Paris - Dimanche 9 Avril 1854.<sup>3712</sup>

Peu importe le retard du  
Courrier de Stockholm ; il n'apportera rien  
qui change le cours des choses. Personne ne  
croit que les propositions de Notre Empereur  
soient sérieuses ; et le fussent-elles, il faudrait,  
pour arrêter le flot, bien autre chose que des  
propositions. J'ai vu hier un Anglais de ma  
connaissance, homme d'esprit, radical modéré,  
qui vient passer ici huit jours. La conversation  
m'a beaucoup frappé. Point d'enthousiasme  
de guerre ; grand regret de la paix ; mais  
parti pris d'aller jusqu'au bout, à tout  
risque, à tout prix, et quelque loin que  
soit le bout. La longue durée de la lutte,  
le poids de nouvelles taxes, l'alliance avec  
les nations mécontentes, le ramaniement  
de l'Europe, rien n'arrête ; on s'attend à  
tout cela ; on est très riche ; on aura de  
point d'appui partout. Si on peut en  
finir en une campagne, tant mieux ;

est très désirable; sinon, soit; les longues guerres ont coûté très cher à l'Angleterre; mais, après tout, elle en est toujours sortie plus grande et plus forte. Elle se repose depuis 40 ans. Évidemment les deux horreurs de notre mémoire à nous, la Révolution et la guerre, n'effrayent plus la génération actuelle; elle veut braver la fantaisie et faire son bruit dans le monde.

Mon radical est inquiet pour le latine anglais. Si lord John persiste dans son bill de réforme, il sera battu et le cabinet se retirera. Peut-être n'est-il possible. Les réformistes feront eux-mêmes une démarche pour engager lord John à ajourner son bill. Il cadra peut-être. Alors, point de grand embarras. Lord Aberdeen très affaibli. Il s'en irait si lord Lansdowne voulait bien prendre l'office de premier; mais il ne veut, à aucun prix. Lord Palmerston, the most popular man in England, mais hors

d'état de faire un gouvernement. Le plus probable est qu'on restera comme on est et que tout le monde ira jusqu'au bout, fallût-il même mettre la puissance allemande au pied du mur et tenir elle-même qu'on leur fera la guerre si elle ne veut la faire pas.

Plusieurs personnes m'ont parlé de Kisseloff, de j'ai dit, d'une manière, ce qui en était. Tout le monde s'efforce de le blâmer fort. On ne comprend pas.

Je serais franchement pour Français peut empêcher d'être indiscret, et j'en suis sûr. L'indiscretion est partout, et partout il y a de la discrétion.

Rien hier matin que Mad<sup>e</sup> Medley, et le soir que Mad<sup>e</sup> Lenormant. Avec de monde là, et la musique de d'Orléans pour les amuser. Adieu, Adieu. Je voudrais qu'il gît, pour nos champs et pour votre consolation; mais il fait toujours très beau. Adieu.